



SLIPKNOT

.5: the gray chapter (Melodic Extrem Metal)

Année de sortie : 2014

Nombre de pistes : 16

Durée : 74'

Support : CD

Provenance : Reçu du label

Le monstre SLIPKNOT revient après six ans d'absence pour dévoiler son cinquième chapitre .5: The Gray Chapter. Je pense connaître assez bien le groupe originaire de l'Iowa car je possède toute leur discographie. Néanmoins, je précise que je n'en suis pas un grand spécialiste. Il faut admettre qu'il était impensable de ne pas évoquer le cas SLIPKNOT durant les années 2000, mon émission radio se devait de parcourir toute l'actualité métallique.

Venant de nulle part, SLIPKNOT explose avec son premier album éponyme en 1999. Un mélange brutal de death et de neo metal, avec beaucoup de groove et de samples explosifs. Les neufs (!) musiciens possèdent tous un numéro et portent des masques : cagoule, clown (Shawn CRAHAN), bas, kabuki. Il règne ainsi un mystère autour de leur identité. Musicalement, cela peut paraître à la première écoute une bouillie sonore quand les percussions tribales se mêlent à une batterie frénétique sur fond de samples scratchés. Lorsqu'on parvient à dompter cette brutalité primale, on découvre alors des compositions énergiques bien solides et vraiment originales. Le succès auprès d'un jeune public est immense et immédiat. Les concerts du gang font aussi très grosse sensation. SLIPKNOT se voit d'ailleurs récompenser par de multiples albums de platine ou d'or sur ses disques suivants : Iowa (2001), Vol 3. : The Subliminal Verses (2004) et All Hope Is Gone (2008). La formation possède maintenant son propre festival, la Knotfest !

Par son titre, ce cinquième chapitre apparaît d'abord comme un hommage à Paul GRAY, bassiste original et fondateur de SLIPKNOT, décédé en 2010. L'intro celtique et mélancolique XIX est magnifique et capte l'auditeur. Je retrouve ce bordel organisé avec ces samples déjantés si caractéristiques de SLIPKNOT (mis en œuvre par un DJ) dans The Negative One, Custer, le dynamique Skeptic, ou le très bon Sarcastrophe. Dans les satisfactions, je relève Lech et ses percussions hyper brutales. Toutefois, de nombreux titres évoluent dans un registre plus mélodique, calibré radio (Nomadic, The One That Kills The Least, If Rain Is What You Want). Je rappelle que le chanteur Corey TAYLOR, l'une des têtes pensantes, a connu le succès avec STONESOUR dans un registre metal mainstream. La vraie et belle ballade Goodbye pourrait par exemple figurer dans un disque de STONESOUR. The Devil In I fait partie des singles de .5: The Gray Chapter : rythmique death, chant clair parfait de Corey TAYLOR, un refrain carton. La formule est bien rodée. De même, AOV, rapide et puissant sur les couplets plonge sur un refrain ultra mélodique. Quant à Killpop, lent et en toute en ambiance, surprend par un final plutôt furieux.

Après plusieurs écoutes, il apparaît que l'ensemble devient long. Les bonus track ne présentent aucun intérêt : des voix et une musique bizarres, je n'ai pas compris ce dont il s'agit, totalement inutile... .5 : The Gray Chapter présente donc une facette mélodique à la STONESOUR et un



aspect frontal à la SLIPKNOT. Je pense que le groupe aurait du se concentrer sur ses compositions les plus extrêmes car au final, difficile d'affirmer que nous avons affaire à l'authentique SLIPKNOT. Malgré cela, par son approche commerciale, il est indéniable que ce disque touchera une large audience.

NOCTUS

Site(s) Internet

www.slipknot1.com

Label(s)

Roadrunner Records